CICR

Yangon/Genève (CICR) – Le président du **Comité international de la Croix-Rouge** (CICR), **P eter Maurer**
, a achevé aujourd'hui la première visite d'un président du CICR au
Myanmar
. M. Maurer a rencontré le président de l'
Union Thein Sein
, les ministres de l'Intérieur, des Affaires étrangères et de la Défense, les présidents des deux chambres du Parlement, les dirigeants de deux partis politiques (U Htay Oo du Parti de l'Union de solidarité et de développement, et Daw Aung San Suu Kyi de la Ligue nationale pour la démocratie), ainsi que le président de la Croix-Rouge du Myanmar. Il s'est également rendu à
Sittwe
, dans l'
État de Rakhine
, pour se familiariser avec la situation des personnes touchées par la
violence intercommunautaire
.

« Ma visite marque le début d'un nouveau départ à la fois dans nos relations avec le gouvernement du Myanmar et pour les activités humanitaires que nous menons ici », a déclaré M. Maurer. « Le président Thein Sein a montré qu'il comprenait bien l'importance et la pertinence du caractère neutre, impartial et indépendant de l'action humanitaire du CICR au Myanmar et s'est déclaré déterminé à travailler avec notre institution. Le fait que le CICR sera en mesure de reprendre ses visites dans les lieux de détention la semaine prochaine illustre bien cette détermination », a précisé M. Maurer.

M. Maurer s'est entretenu avec des représentants du gouvernement d'une série de préoccupations d'ordre humanitaire. Les discussions ont porté notamment sur les visites des délégués du CICR dans les lieux de détention afin d'améliorer le traitement réservé aux détenus et leurs conditions de détention, sur les soins médicaux aux personnes touchées par

les conflits en cours dans l'État de Kachin et par les violences intercommunautaires dans l'État de Rakhine, ainsi que sur le soutien nécessaire pour stimuler la production de prothèses pour les amputés, dont les victimes de mines.

Lors de sa visite dans l'État de Rakhine, M. Maurer s'est rendu compte par lui-même de la situation et des besoins des personnes touchées. « Cette situation est très préoccupante sur le plan humanitaire » a-t-il déclaré. « Le CICR a l'intention d'étendre ses activités pour s'assurer que la population a bien accès aux soins de santé en dépit des difficultés pratiques. »

M. Maurer a rencontré le ministre principal de l'État de Rakhine, U Hla Maung Tin, et les dirigeants des deux communautés. Il a aussi visité des camps de personnes qui ont dû fuir de chez elles. En coopération étroite avec la Croix-Rouge du Myanmar, le CICR fournit une aide rudimentaire mais essentielle dans les domaines des soins de santé, de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement dans les camps. Le président du CICR et le président de la Croix-Rouge du Myanmar ont décidé de renforcer encore leurs activités conjointes dans ces domaines.

Sur un autre plan, le CICR a convenu de dispenser aux forces de police et de sécurité une formation sur les principes universellement acceptés du maintien de l'ordre et sur le cadre juridique de l'exercice du pouvoir par la police. Cette formation pourrait préparer la voie à un élargissement de la coopération entre le CICR et les forces armées du Myanmar sur la mise en œuvre du droit international humanitaire.

« Mes discussions ont, dans l'ensemble, été très positives », a conclu M. Maurer. « Les propositions du CICR ont été bien accueillies. Mais nous en sommes encore qu'au tout début d'une nouvelle relation. Il nous faut poursuivre le dialogue avec les autorités et procéder par étapes. »